401. Paris, Jeudi le 11 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Prusse), Réseau social et politique, Séjour à Londres (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-06-11
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Incipit

- on dit « c'était le seul souverain bienveillant pour nous. »
- Simon est charmant, il vient toujours de bonne heure. C'est un si doux réveil. La mort du Roi de Prusse fait beaucoup de sensation. Lady Granville a été hier au soir à Neuilly, elle dit qu'on y est accablé

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 480/173-174

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/409?context=pdf

Information générales

LangueFrançais
Cote1104, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
401. Paris jeudi le 11 juin 1840
9 heures

Simon est charmant, il vient toujours de bonne heure. C'est un si doux réveil ! La mort du Roi de Prusse fait beaucoup de sensation. Lady Granville a été hier soir à Neuilly, elle dit qu'on est accablé. On dit : " C'était le seul souverain benveillant pour nous. " Et cela est vrai, j'ai éte chez elle en revenant de Boulogne où j'ai fait ma visite de députion. Il y avait tout le dîner de l'autre jour moins Thiers. (Rothschild est furieux contre Thiers pour cette affaire des juifs de Damas.) Les ambassadeurs en masse. A propos M. Molé et moi nous les trouvons bien bêtes tous. Vous verrez que le nouveau règne en Prusse sera en effet bien du nouveau et cela seul est un mal, car tout était bien sous me vieux roi. Pauvre esprit mais droit et juste. Celui-ci beaucoup d'esprit, l'esprit charmant, mais sans règle.
Je suis sûre que les Berry ont envie de vous faire épouser Miss Trotter, mais cela ne m'enquiète pas du tout. J'irai regarder ce qui m'inquiète, ou plutôt je n'y penserai pas du tout, n'est-ce pas ? Comment faire pour arriver sans partir ? J'ai horreur d'un départ, et quand cela est accompagné de mille tracas et désagréments qui sont pour moi seule je suis sûre, il y a de quoi se fâcher beaucoup contre... Voyons ? Contre celui-qui me fait partir, croyez-vous ? La Stafford house me fâche. Il est très vrai qu'ils ont écrit il y a trois semaines à Lady Granville qu'aussi tôt partis ils mettaient Stafford house à Westhill, leur villa à ma disposition. Mais il fallait me le dire à moi, ce qu'ils n'ont pas fait, et ce qui fait que cela ne veut rien dire du tout. En attendant on me dit que je suis très mal campée, il y a beaucoup d'étrangers arrivés ou arrivant cela me sera odieux. Et à Londres je trouverai cela très inconvenant pour moi.
Voilà pourquoi la fin du season m'eut bien mieux convenu à la veille des campagnes. Il me semble que je suis un peu cross, c'est vrai mais c'est par moment ; le fond est de la joie bien grande, bien intime, bien profonde ; de la joie comme la vôtre tout au moins. Le temps est charmant, j'espère qu'il se soutiendra. On continue à parler beaucoup des mutations prochaines dans la diplomatie. Bresson, Pontois, Latour Maubourg, Rumigny tout cela doit faire la seconde edition des préfets. Adieu. Adieu. Il y en aura encore quatre de Paris? Adieu.
Lady Palmerston m'annonce qu'Esterhazy arrive incessamment à Londres, et lors Beauvale. aussi et qu'on va faire les affaires à Londres. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 401. Paris, Jeudi le 11 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-11.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/409?context=pdf

Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/409

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 11 juin 1840
Heure9 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/409?context=pdf

401 / Paris jeudi le 11 juin 1840.

9 heures

Simon est charmant, il vient toujours de bonne heure. c'est une si douce réveil!

La mort du roi de Prusse fait beaucoup de sensation. Lady Granville a été hier soir à Neuilly elle dit qu'on y est accablé, on dit "c'était le seul souverain bienveillant pour nous", et cela est vrai. j'ai été chez elle en revenant de Boulogne où j'ai fait ma visite de digestion. il y avait tout le dîner de l'autre jour moins Thiers / Rothschild est pressing contre Thiers pour cette affaire des juifs de Damas / les ambassadeurs en masse. à propos M. Molé

et moi nous les trouvons bien belles
tous. Vous verrez que le nouveau
règne en Prusse sera en effet bien
du nouveau, et cela seul est un
mal, car tout était bien sous
le vieux roi. pauvre Esprit
mais droit et juste. celui-ci
beaucoup d'Esprit, l'esprit
charmant, mais sans règle.
Je suis sûre que les Berry ont
envie de vous faire épouser Miss
Trotter, mais cela ne m'inquiète
pas du tout. j'irai regarder ce
qui m'inquiète, ou plutôt je n'y
penserai pas du tout, n'est-ce pas?
comment faire pour arriver
sans partir? j'ai horreur d'un
départ, et quand cela est accompa-
-gné de mille tracas & désagréments

qui sont pour moi seule je suis
sûre, il y a de quoi se fâcher
beaucoup contre — voyons —
contre celui qui me fait partir
croyez vous?

Le Stafford House me fâche.
il est très vrai qu'ils ont écrit
il y a trois semaines à Lady
Granville qui aussi tôt partie
ils mettaient Stafford House
& Westhill, leur villa, à ma
disposition. mais il fallait
me le dire à moi, ce qu'ils n'ont
pas fait, ce qui fait que cela
ne veut rien dire du tout. en
attendant on me dit que je serai
très mal campée, il y a beaucoup
d'étrangers arrivés ou arrivant
cela me sera odieux, et à Londres
je trouverai cela très inconvenant

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/409?context=pdf

pour moi. Voilà pourquoi la
fin du season m'est bien moins
convenu; à la veille des
campagnes. Il me semble
que je suis un peu cross, c'est
vrai; mais c'est par momens;
le fond est de la joie bien grande,
bien intime, bien profonde; de
la joie gonne la vôtre tout au
moins. Le temps est charmant
j'espère qu'il se soutiendra.
On continue à parler beaucoup
des mutations prochaines dans
la diplomatie. Brepon, Pontois,
la Tour Maubourg, Dumiguy tout
cela doit faire la seconde édition
des préfets. Adieu. Adieu, il y
en aura encore quatre de Paris. Adieu
Lady Palmerston m'annonce qu'Esterhazy
arrive incessamment à Londres, et L. Beaumont
aussi et qu'on va faire les affaires à Londres
Adieu